

# Aureville

## Aurevilla



Grange lauragaise

Fontaines

Fermes typiques, paysages vallonnés, le village d'Aureville fut le fief des familles Isalguier puis Rochechouart qui ont exercé dès le <sup>xv</sup>e une influence au niveau local. Très attaché à ses racines rurales, Aureville accueille, aujourd'hui, de nombreuses manifestations autour de la culture occitane.

### La métairie appelée "la ferme de la Cour"

Au lieu-dit "La Cour", une grande ferme ancienne possède deux pigeonniers : l'un est un pigeonnier gascon (d'architecture carrée, posé sur arcades), l'autre de type toulousain (incorporé dans l'habitation et caractérisé par son toit à une seule pente). Cette ancienne métairie est orientée de façon à résister aux rafales des vents de Cers (vent d'ouest) et d'Autan (vent d'est).



Ferme de la Cour

### Sur les traces des familles Isalguier et Rochechouart

Sur la place du village, deux bâtisses se dressent : le château (<sup>xv</sup>e) et l'église Saint-Pierre-aux-Liens (1364). Le château appartient d'abord à la famille des Isalguier, marchands de pastel\* et capitouls\*\* à Toulouse, puis aux Rochechouart. La légende dit qu'il cachait un trésor dans l'un de ses murs. L'église, quant à elle, possède le cœur du seigneur de Rochechouart qui souhaitait ainsi perpétuer le souvenir de sa lignée.

(\*) plante dont les feuilles produisent un bleu utilisé en teinture  
(\*\*) personnages de pouvoir qui dirigeaient la vie politique de Toulouse à cette époque



Place d'Aureville

### Le Chemin du Bois Grand

Ce chemin relie le village d'Aureville au lieu-dit "Bois Grand", en longeant le ruisseau des Mérigues. Il est baptisé "Chemin du Bois Grand" sur le vieux cadastre d'Aureville datant du 1<sup>er</sup> octobre 1807. La proximité du ruisseau y favorise au printemps l'éclosion de nombreuses graminées et de fleurs champêtres.

**A voir également :** fontaines (1880) sur la place du village • grange lauragaise (<sup>xv</sup>e) derrière l'église • abreuvoir de la cour

# Lacroix-Falgarde

## Lacrotz Falgarda



Pont de fer

Église de Lacroix-Falgarde

Regroupant deux hameaux, Falgarde, bâti sur la vallée du Cossignol, et Lacroix, construit près des berges de l'Ariège, la commune de Lacroix-Falgarde possède un patrimoine riche, témoignant de l'époque prospère de la culture et du commerce du pastel\* (<sup>xv</sup>e).

### Les ramiers de Lacroix-Falgarde

Dans le pays toulousain, un ramier désigne un espace boisé naturel en bord de rivière, développé sur les zones d'alluvions. Jusqu'à la fin du <sup>xv</sup>e, les ramiers représentaient un apport économique important car ils fournissaient le bois de chauffage. Aujourd'hui, îles et îlots, forêts et clairières lumineuses constituent un vaste poumon vert abritant une flore et une faune riches et diversifiées.

### La chapelle de la Gleysette ou Gleyzette (<sup>xv</sup>e)

En Languedocien, "Gleysette" signifie "petite église". Cette chapelle témoigne de l'existence de l'ancienne église dédiée à Notre-Dame-du-Ciel et située à Falgarde. Elle fut partiellement démolie en 1830. Les matériaux récupérés ont permis d'agrandir et de réparer l'église de Lacroix, mais aussi de construire l'actuelle chapelle de la Gleysette.

A ce jour, cette dernière, restaurée, abrite des expositions temporaires d'œuvres d'art. (Renseignements en mairie au 05 61 76 24 95)

(\*) plante dont les feuilles produisent un bleu utilisé en teinture



Chapelle de la Gleysette

Château de Lacroix-Falgarde

### Le château de Lacroix (1574) : l'époque prospère du pastel\*

Construit sur l'emplacement du Castelviel, il fut érigé par François Delpech, un riche marchand pasteller. De caractère défensif, ce château de plaine allie l'architecture militaire et l'art de la Renaissance. Des quatre tours d'origine, une seule subsiste.

**A voir également :** vieux pont en fer (inauguré en 1909) • église de Lacroix-Falgarde (1875) • ancienne mairie-école (1882), sur l'Avenue des Pyrénées • berges de l'Ariège • moulin ruiné de Pontoise (<sup>xv</sup>e)

# Goyrans

## Goirans



Puits communal

École communale

Point culminant des coteaux de l'Ariège, Goyrans se livre sans modération aux amateurs de grands espaces en offrant une vue imprenable sur les Pyrénées. Les familles Rochechouart puis Niel\* ont contribué au développement du village.

### La place des marronniers

Sur cette charmante place de village se trouve l'école communale. De briques et de galets, elle est de forme cubique, caractéristique des écoles communales de la fin du <sup>xv</sup>e. À côté de la place, le puits communal (<sup>xv</sup>e) était un élément indispensable à la vie villageoise. Il contribuait, à l'époque, à souder la communauté, car les habitants s'y rencontraient.



Papevoir de la fontaine Saint-Jean-Baptiste

Clocher-mur de l'église

### L'église Saint-Jean-Baptiste (<sup>xv</sup>e)

Remarquable par ses trois pignons et ses six baies campanaires, le clocher de l'église Saint-Jean-Baptiste s'est effondré, en 1884, sous l'effet du vent violent, brisant dans sa chute tableaux et statues. Il ne fut reconstruit qu'en 1991, d'après un médaillon peint dans l'église de Clermont-le-Fort.

### La fontaine miraculeuse du village

La fontaine Saint-Jean-Baptiste, du nom du Saint patron du village, est le témoin des pèlerinages de Toulouse à Goyrans. Ses eaux avaient la réputation d'être curatives, surtout contre le mal de "Saint-Jean" (abcès, tumeurs, varices). Les soins consistaient à se frotter avec l'eau ou avec du vin béni accompagné d'un peu d'eau. Il fallait aussi faire une neuvaine en l'honneur de Saint-Jean et le prier avec foi et confiance.

(\*) Niel (1802-1869) : né à Muret, il fut maréchal de France puis ministre de la guerre en 1867. Il tenta de réorganiser l'armée et institua la garde nationale mobile.

**A voir également :** château (<sup>xv</sup>e) • croix monumentale (<sup>xv</sup>e) sur la place

# Clermont-le-Fort

## Clarmont Al Fòrt



Vue de la table d'orientation

Motte castrale

Perché sur une falaise de 80 m de haut, Clermont-le-Fort domine l'Ariège. L'occupation de ce site est très ancienne, comme en témoigne la "motte castrale". Ancien fort, le village conserve plusieurs traces de son passé médiéval. C'est aujourd'hui un lieu privilégié de découverte du patrimoine local.

### Le fort : sur les pas des seigneurs méridionaux

Du fort reconstruit par Odet d'Isalguier, il reste la porte monumentale, rare spécimen de l'architecture militaire toulousaine. Le chœur de l'église et le puits cisterne creusé dans le roc à plus de 20 mètres de profondeur, remontent à l'époque romane, aux tous premiers seigneurs de Clermont.



Oratoire de Notre-Dame des Bois

Clocher-mur de l'église

### La légende de Notre-Dame des Bois

L'église de Clermont-le-Fort conserve la statue d'une Vierge du <sup>xiii</sup>e, autrefois vénérée sur les lieux de sa découverte, l'actuel oratoire de Notre-Dame des Bois. La légende raconte qu'un taureau aurait découvert la statue sous un genévrier. Les hommes décidèrent de porter la statue en procession aux paroisses voisines mais une force indescriptible paralysa l'attelage. On en conclut que la Vierge voulait être vénérée à l'endroit même de sa découverte.

**L'église Saint-Pierre, Saint-Eutrope (<sup>xii</sup>e-<sup>xv</sup>e)**  
Toutes les époques ont laissé leur empreinte dans cet édifice : le chœur a des murs romans (<sup>xii</sup>e), l'arcade du chœur et de l'entrée sont gothiques (<sup>xv</sup>e), une chapelle a été rajoutée au <sup>xv</sup>e. L'autre chapelle, la voûte et le clocher datent du <sup>xv</sup>e. L'arcade au-dessus du chœur regroupe huit médaillons représentant les villages voisins partant en pèlerinage à Notre-Dame des Bois. (Visite le dimanche après-midi au printemps et à l'automne, renseignements en mairie au 05 61 76 24 95)

(\*) motte castrale : levée de terre utilisée au <sup>x</sup>e pour supporter une fortification de bois. Deux mottes castrales ont dû exister à Clermont-le-Fort, celle qui donna naissance au village et celle appelée localement "tumulus".

**A voir également :** stèle du paléontologue Jean-Baptiste Noulet (1851) • motte castrale\* (<sup>xv</sup>e) • sentier botanique • table d'orientation avec vue sur les vallées de l'Ariège et de la Lèze • croix dite de Saint-Louis (<sup>xv</sup>e) devant la table d'orientation • ramier

# Laissez-vous guider

La signalétique et le balisage le long des chemins vous permettent de vous déplacer en toute tranquillité, en sachant toujours où vous êtes et où vous allez.

A chaque carrefour, sont indiquées les grandes directions et celle du prochain carrefour où vous pourrez à nouveau choisir de poursuivre sur le même chemin ou de changer d'itinéraire. La carte vous indique aussi la nature du cheminement (route, chemin ou sentier) et les fortes pentes : vous avez ainsi la liberté de choisir votre itinéraire selon sa difficulté et votre mode de déplacement (à pied, à VTT ou à cheval).

Des tronçons d'itinéraires ne sont accessibles qu'à certaines pratiques et/ou à certaines saisons, merci de respecter la réglementation et les recommandations sur place.

# Conseils aux randonneurs

Pour votre sécurité et afin de préserver notre environnement et une bonne entente entre riverains et promeneurs, merci de :

- prévoir un équipement adapté à votre pratique,
- rester sur les chemins et sentiers balisés\*,
- rester courtois avec les autres usagers de la nature,
- être vigilant en bord de cours d'eau,
- respecter la tranquillité des riverains : ne pas entrer dans les zones de cultures, jardins et habitations sans y être invité,
- tenir votre chien en laisse,
- rester prudent pendant les périodes de chasse (du 2<sup>e</sup> dimanche de septembre au 1<sup>er</sup> de janvier),
- ne rien jeter et emporter vos déchets,
- être vigilant lors des déplacements sur route,
- utiliser les parkings situés à proximité des points de départ,
- signaler au plus tôt au Sicoval toute difficulté rencontrée sur le parcours (obstacles, défauts de balisage...),
- randonneurs VTT et équestres : ralentir à l'approche d'autres pratiquants et dans les passages sans visibilité, ne pas utiliser de raccourcis non préconisés.

En respectant ces règles, vous participerez à notre effort de valorisation du territoire.

Les temps de marche indiqués au verso sont ceux de randonneurs pédestres (marche effective sans pause ni arrêt à 3,5 km/heure).

\* Les itinéraires sont balisés par des marques à la peinture jaune ou blanche et rouge (opposées sur un poteau, un arbre, un piquet...).

